

Fleiner le fait absorber par la sonde gastrique, à moins de contre-indications s'opposant au tubage. Hayem se contente le plus souvent de le faire boire dans un verre d'eau, sans tube. C'est aussi la méthode de Mathieu: à sa consultation de l'hôpital Saint-Antoine, il est d'usage de remettre au malade une feuille imprimée portant les indications suivantes:

1o Sous-nitrate de bismuth . . . 100 grammes
en dix paquets.

Étant couché, prendre chaque jour dans un demi-verre d'eau, bien chaude de préférence, un de ces paquets, le matin à jeun, et un second paquet le soir, trois heures après la première prise de lait.

Après l'ingestion du médicament, se mettre un quart d'heure d'abord sur le côté droit, puis un quart d'heure sur le côté gauche, un quart d'heure sur le ventre, et un quart d'heure sur le dos.

Cette manœuvre terminée, prendre un dose de lait.

2o. Ne pas laisser la constipation s'établir. Pour cela, sans cesser le bismuth, prendre, s'il y a lieu, espacées au cours de la journée, et mêlées au lait de l'alimentation, d'une à trois cuillerées à café de:

Magnésie 40 grammes.

Si la constipation persistait, prendre un lavement tiède d'un demi-litre d'eau bouillie.

Faisons remarquer que la manœuvre du décubitus en positions différentes n'est plus prescrites par Hayem, qui y a renoncé. Au surplus, on peut rencontrer des malades pour qui elle est douloureuse, et nous en soignons un actuellement. Il fait sa deuxième cure de bismuth; la première a été exécutée avec le protocole de Mathieu; mais la deuxième, faite deux mois et demi plus tard, à une période où des adhérences dues à un ulcère sont vraisemblablement à craindre, s'accompagne de douleurs pendant le décubitus ventral, et nous avons cru pouvoir sans aucun inconvénient supprimer ces changements de position.

Combien de temps cette médication peut-elle être prolongée? La durée n'en est ni fixe, ni invariable, et il n'y a nul danger, car le bismuth n'est pas toxique, à la donner pendant plusieurs semaines; la cure habituelle est d'une quinzaine de jours en moyenne, et peut être renouvelée à des intervalles variables, suivant l'évolution de la maladie et ses complications.

On serait tenté de supposer qu'à la dose journalière de 20 grammes, le bismuth, dont l'usage est si banal dans la diarrhée, doit entraîner une constipation énergique. Cette vue théorique est loin de se confirmer. En réalité — et ceci est absolument paradoxal — un tiers des malades traités à la dose ci-dessus a de la diarrhée; certains peuvent même l'avoir à la dose de 10 grammes, et nous avons connu un fait de ce genre.

Interprétations des effets du bismuth.—On a voulu se rendre compte du mode d'action du bismuth appliqué aux maladies de l'estomac. Déjà Monneret avait pensé qu'il jouait sur la muqueuse gastrique un rôle d'isolant contre le contact des différents ingesta, et Fleiner en le ré-employant à haute dose après Monneret, en faisait un agent

de protection et de pansement des lésions ulcéreuses, bénignes ou malignes. Mathes et Fisher expérimentant sur des chiens et des lapins virent que le sel, quelques heures après son ingestion, était étalé uniformément sur toute la surface gastrique qu'il tapissait de blanc; mais la meilleure preuve de cette répartition du bismuth sur tout l'organe a été donnée par Lion qui a pu la voir chez un homme mort dans l'après-midi du jour où il avait pris sa septième dose du médicament. A l'autopsie faite 36 heures après le décès, la poudre était reconnaissable sur toute la surface de l'estomac. Outre cette action physique, cet auteur admet que le sous-nitrate supprime ou diminue les fermentations anormales, fixe tous les éléments chlorés du suc gastrique, et favorise, en certains cas, l'évacuation de l'estomac.

Pour Summont (de Lille) et son élève Dubus, le sous-nitrate de bismuth agit beaucoup plus simplement, en provoquant la sécrétion qui n'est pas autre chose que le processus normal de défense de la muqueuse gastrique. Ils croient avec J. Kaufmann (de New-York) que l'absence de mucus est un symptôme défavorable, car la couche de mucus normalement sécrété est un moyen de protection contre l'envahissement des bactéries. Si le mucus fait défaut, dit Kaufmann, la muqueuse est envahie par les microbes et se laisse digérer par le suc gastrique. C'est par ce mécanisme qu'une ulcération insignifiante se transforme en ulcère simple: nous touchons ici à la pathogénie si discutée de l'ulcère. Déjà, pour Palermo, la cause de cette maladie réside en la production de zones épithéliales pauvres en cellules muqueuses et plus fréquentes au pylore. Kaufmann pense aussi que l'ulcère se montre toujours chez les individus qui sont atteints d'hyperchlorhydrie avec absence de mucus due à une gastrite chronique. Or, l'action réelle du sous-nitrate dans l'hyperchlorhydrie et l'ulcère n'était peut-être due qu'à l'hypersecretion muqueuse; c'était là du moins une hypothèse à vérifier. Summont et Dubus se livrèrent, pour cela, à des recherches expérimentales; cinq chiens, à jeun depuis la veille, reçurent à la sonde et en une fois 10 grammes de sous-nitrate délayés dans 50 centimètres cubes d'eau distillée, furent tués après un temps déterminé et autopsiés immédiatement. L'aspect de la muqueuse est caractéristique, disent les auteurs, le mucus mélangé de bismuth recouvre tout l'estomac d'un enduit brillant vernissé, particulièrement abondant au niveau du pylore et se prolongeant assez loin dans l'intestin". L'examen histologique de la muqueuse montre en outre que toutes les cellules à mucus, "s'écrasant les unes sur les autres, sont le siège d'une sécrétion intense" que les réactifs mettent facilement en relief. Ces expériences tendent donc à démontrer qu'en excitant la sécrétion des épithéliums mucipares encore capables de sécréter, le sous-nitrate est doué d'une action favorable dans les cas où cette sécrétion est pauvre ou nulle, comme dans l'hyperchlorhydrie et l'ulcère. C'est donc par son influence "myxogène" que Summont et Dubus expliquent les bons effets du sel de bismuth; et c'est aussi à la même interprétation que se rattache Kaufmann, en ce qui concerne l'action des lavages au nitrate d'argent.

In Journal Méd. et Chir. de Paris.